



EL
THE
LE

Trilat Herald

LE JOURNAL DU TRIUMVIRAT

VOL. 3, NO. 4



JEUDI
24 MAI 2007

www.fina-nafi.org

UNION DOUANIÈRE: LA COMMISSION ENTÉRINE LE “CONSENSUS AMÉRICAIN”

Eléonore Bernier-Hamel



**CUSTOMS UNION
COMMISSION
MESSAGE TO THE
TRIUMVIRATE,
SEE PAGE 2**

Lampros Stougiannous (Mexico), Doug Jarvis
(United States), Fernando Mayer (Canada)

En conférence de presse hier, des délégués des trois pays étaient tout sourire. Doug Jarvis, législateur du Massachusetts, qui avait pourtant fait preuve d'outrecuidance durant la commission, ne dissimulait pas sa joie. Les délégués américains ont gagné sur tous les fronts.

Le président de la commission et représentant de l'État mexicain, Cledwyn Jones, avait pourtant répété à quelques reprises durant les travaux son étonnement face à l'attitude craintive des Américains envers la création d'une union douanière. Hier midi, il se disait encore surpris du sentiment de « souffrance » que la délégation semblait éprouver dans cette commission, d'autant plus que leur participation à cette union leur serait bénéfique, soutenait-il.

Il faut dire que la surprise était partagée. Et fort agréablement en ce qui concerne la délégation américaine. En effet, si cer-

taines propositions ont pu paraître loufoques (à commencer par celle du délégué de l'État du Massachusetts qui a brièvement exprimé le souhait que son pays ait un contrôle sur les ports canadien et mexicain, une proposition rapidement rabrouée par l'ensemble de la commission), le projet de loi qui sera présenté aujourd'hui en plénière contient une résolution qui, étrangement, n'a pas suscité la grogne à laquelle on aurait pu légitimement s'attendre. Il faut savoir que la délégation américaine a réussi à obtenir de ses partenaires 10 % - un pourcentage plus que substantiel - de tous les revenus récoltés par le Mexique et le Canada sous l'accord du North American Tariff Agency (NACET). Cet argent, qui sera géré par les trésoriers du gouvernement américain, servira exclusivement à la protection du territoire. L'enjeu de la sécurité nationale, si importante aux yeux des délégués des EUA, a donc été réglé ainsi, sans trop de protestation de la part des autres délégations. La résolution fut même adoptée à l'unanimité.

En quittant la salle peu avant midi, tous s'inquiétaient du silence de la délégation canadienne durant les débats. Rappelons que les Canadiens attendaient impatiemment le règlement d'une résolution particulièrement conflictuelle dans la commission sur la gestion de l'eau. De toute évidence les gains du Canada ont du être considérables car quelques heures plus tard, Fernando Mayer, représentant canadien dans la commission de l'Union douanière, serrait énergiquement les mains des délégués Stougiannos et Jarvis en signe de victoire. Lorsque la question lui fut posée, à savoir si les Canadiens avaliseraient sans sourcilier cette résolution, Monsieur Mayer a répondu que son caucus avait accepté un compromis : si la délégation dans la commission de l'eau gagnait la souveraineté de la gestion de ses ressources naturelles, le Canada ne s'opposerait pas à une participation monétaire importante pour la protection territoire, même si celle-ci est administrée par les États-Unis.

Ce type de considérations stratégiques, les Mexicains s'en sont abstenus. Ils étaient tout simplement heureux d'accéder au marché américain. Leur participation à une union douanière avec les EUA et le Canada permettrait à leur pays d'accéder au premier monde, faisant bondir leur économie possiblement de 20%. Par conséquent, le prix à payer pour parvenir à cette entente valait bien le 10% exigé par les Américains selon la délégation mexicaine.

En début de soirée, alors que les travaux de la commission tiraient à leur fin, les membres de la commission se sont entendus afin de faire paraître une lettre dans les médias. Le contenu de cet envoi est d'autant plus troublant qu'il souligne à gros traits l'entière satisfaction de trois délégations participantes. Étrangement, les délégués ont choisi de publier une telle lettre peu après qu'un membre de la délégation américaine ait exprimé plutôt maladroitement aux journalistes sa surprise de voir le Canada et le Mexique accepter une telle résolution.



On behalf of the entire commission we would like to express our great surprise with the success of the agreement and its various compromises. We hope that the achievements made today by our commission and the unanimous approval of the agreement serve as a symbol of the cooperation inherent in this forum. As such, the entire commission hopes that our respective caucuses see this agreement in its entirety as an essential part of North American integration.

Commission on the North American External Tariff

CHAIRMAN'S COMMISSION CHAOS

By Nicholas LePan

Despite the highlight of finishing the draft resolution, there were some sour notes to the day's proceedings. The business of the caucus commenced by the Chairman of the commission on Human Trafficking, Akram Saïdy, with an off-handed warning to those legislators that were late for commission meetings that if they did not want to participate they could "go sun tan, the sun is nice". He found in himself in an awkward position as the discussion grinded to a halt after the U.S. delegate from Texas walked out of the meeting over claims she was being ignored. He claimed that his actions were a disciplinary action for the disrespect shown by the Texas delegate towards the commission. Texas replied that it was possible that it was an abuse of his power to censor a member for personal animosities over from off-handed remarks. When asked to comment on this, he skirted the issue with the simple statement, Texas "should read the constitution". This unprecedented behavior in the triumvirate quickly came to a resolution as the two parties agreed to set aside their difference to finish the commission. The rest of the proceedings went without incident. Two members of the U.S. delegation left in protest of the treatment of their fellow representative from Texas.

CAUCUS CANADA

Jose Ricardo Gutiérrez

El presidente de la delegación canadiense abrió la sesión de los asambleístas de ese país con la referencia a los acuerdos que se habían acordado en la reunión que tuvieron los presidentes de los distintos bloques de México y Estados Unidos, anunciando que este último se abriría a la posibilidad de negociar con sus homólogos.

Con respecto al tema del agua, se especificaron varios puntos que los legisladores canadienses intentarían mejorar en la discusión, como que la presentación de las enmiendas que se hagan al texto de la resolución, deberán presentarse por escrito al pleno de la asamblea. Por otro lado se habló de la aceptación de un 10 por ciento de la inversión privada en la infraestructura que permita la distribución y el tratamiento de los procesos hídricos en la región de América del Norte. Una vez más se recalcó la necesidad de establecer una mayor relación y estrechar los vínculos con México a través de la propuesta de políticas de capacitación en la desalinización del agua.

En materia de Telecomunicaciones se recalcó la necesidad de establecer como principal estrategia una alianza con México que permita llevar a cabo los acuerdos necesarios que beneficien a

los miembros de los tres países. En este sentido la postura de Canadá trata de involucrar y fortalecer el papel de la sociedad civil y la intervención de las ONGs en el uso y acceso de las nuevas tecnologías, lo cual serviría como equilibrio a la política de libre mercado propuesta por Estados Unidos.

En el caso de tráfico humano, los legisladores canadienses hicieron notar su preocupación en dos temas importantes: el intercambio de información financiera y lo que respecta a los datos biométricos. Además la mayor parte de los delegados de Canadá en ese asunto, llegaron a la consideración de que existieron tensiones en la negociación principalmente provocadas por Estados Unidos.

Por último se trató la cuestión de la unión aduanera, el principal punto de partida fue expuesto por los encargados de esta comisión estableciendo como principal argumento que lo que se buscaría en las discusiones sería la disminución de los subsidios en los recursos naturales como condición necesaria para llevar a cabo una unión aduanera.

REGULACION VS. DESREGULACION

Jose Ricardo Gutiérrez

Durante la última sesión de la comisión de Telecomunicaciones, llevada a cabo para reformar la propuesta de resolución del Triunvirato, se estableció en primer termino el objetivo de abordar esta materia desde una perspectiva “imaginativa y futurística” mas que algo técnico. Sin duda esta premisa es la descentralización en el estudio de la comunicación del debate técnico y posarla sobre un ámbito de significación y repercusión a nivel social, económico y político.

“Para una población remota en el sur de México no solo le basta tener el acceso a Internet sino que necesita saber cómo manejar una computadora, así como comprender la información que encuentre en la red.”

En la pasada edición de esta publicación se habló sobre la necesidad de intentar equilibrar la propuesta del libre mercado con un modelo de regulación que permita y asegure la pluralidad de voces en el espectro mediático y de las telecomunicaciones.

La lógica de la regulación se construye alrededor de poner nor-

mas, de la promoción de la pluralidad en el espacio público. Su contraparte (dicotómica) es sin duda la desregulación, la cual se sustenta como la lógica de la empresa, su objetivo es hacer más eficientes los mercados, disminuir los costos de producción y fomentar la propiedad cruzada de los medios y de las telecomunicaciones en general.

De este modo podemos puntualizar que el modelo de desregulación se encuentra mucho mas próximo al sistema económico estadounidense, pues basta con observar los llamados “clusters” que prevalecen en la oferta mediática de dicho país. Lo anterior se ve empanado por el argumento que defiende la misma economía de mercado, el modelo desregulatorio, y la misma democracia: el respeto a la libertad de expresión. Según este modelo adoptado por Estados Unidos a través del libre mercado y de la participación excesiva de la iniciativa privada en los medios de comunicación y las telecomunicaciones se pugna por la libertad de expresión ya que:

1. Todos esos medios e infraestructura tecnológica permite estar informados.
2. Hay “multiplicidad” de voces sobre un mismo asunto
3. Fomenta la vigilancia (por parte de los medios) contra los abusos de poder.

En general este modelo de la desregulación se erige con base en el gusto y la preferencia de las audiencias. El libre mercado fomenta la libertad de expresión, ya que las reglas pueden poner en riesgo y quebrantar dicha libertad.

Sin embargo existe una antítesis de lo anterior, y es la lógica de la regulación, la cual está mas allegada al modelo público de medios europeo. Al visualizar las consideraciones de dicho modelo se puede vislumbrar que la libertad de expresión de la

que se habla en el modelo del libre mercado es una libertad fabricada por los mismos medios, que solo es vivida por dichos medios. Esto es un grave error de concepciones y conceptos.

La libertad de prensa es la que permea el ejercicio mediático, la libertad de expresión aplica a los individuos y no a las organizaciones que se reconocen como tal y tienen el interés de sobrevivir como tales.

La regulación ofrece un equilibrio de los intereses de las organizaciones con los consumidores, las reglas sirven para proteger a los usuarios, a las audiencias, produciendo de forma inherente un estado de pluralidad en el espacio público.

Es a partir de dichas consideraciones que pienso pertinente



The Telecommunications commission discussing North American Telecommunications Institute.

elaborar una puntual observación a las enmiendas realizadas a la propuesta de resolución del Triunvirato en materia de Telecomunicaciones, en donde se sigue planteando de forma peligrosa la liberalización completa de las telecomunicaciones bajo el argumento de la vanagloriada “competitividad” que lo único que ha hecho hasta el momento ha sido agudizar la concentración en la propiedad de los medios de comunicación y tecnologías de la información (TICs).

La aprobación del presupuesto del INT (Instituto Norteamericano de las Telecomunicaciones), se respetó tal como se estipula en la propuesta de resolución: México tendrá que financiar el 20 por ciento del presupuesto de dicho organismo, Estados Unidos el 45 y Canadá el 35. Sin embargo lo que generó mayor debate fue el punto que establece que tendrá que pagarse el .1 por ciento anual durante un periodo de 5 años sobre las ganancias de la iniciativa privada cuando sus ingresos sean superiores a 100 millones de dólares; dichos ingresos serán destinados a invertir en infraestructura y así poder reducir la brecha digital que existe entre México y los otros dos países del bloque.

Con respecto a este punto es necesario reflexionar que para reducir la brecha digital no solo es menester la implementación de infraestructura que garantice el acceso a las nuevas tecnologías de la información por parte de quienes no lo tienen, sino que hay que valorar un aspecto medular : el sentido social, lo que implica esa brecha digital, pues para una población remota en el sur de México no solo le basta tener el acceso a Internet sino que necesita saber como manejar una computadora, así como comprender la información que encuentre en la red... además cabe mencionar que la mayor parte de las comunidades indígenas en México son monolingües, el idioma de la Web es el inglés.

LAS MUJERES TAMBIÉN CUENTAN

Lorena Figueroa Resa

El día martes 22 las actividades del Triunvirato tuvieron un giro extracurricular, Celestine, una recién graduada de la American University se encargó de la organización de una conferencia dada por Susan Harper que trabaja para el gobierno de Canadá. Ms. Harper habló en general de su vida para poder sentar las bases de una discusión posterior. La atención del público nunca decreció en el desarrollo de la conferencia en la cuál se trataron temas como la mujer en un “trabajo de hombres”, el tener una familia y conocer la experiencia de una mujer que ha vivido en distintas partes del mundo.

Esta conferencia fue una experiencia muy agradable ya que fue muy parecida a una plática de café, la conferencista parecía feliz de compartir tiempo con los estudiantes y hablar sobre su vida personal, lo académico se dejó de lado a favor de tener un mayor acercamiento a una persona que ha tenido una vida muy interesante y además, muy deseada por las personas que compartimos este tipo de actividades como el Triunvirato. Durante una hora esta importante mujer compartió con nosotros sus experiencias al trabajar siempre con hombres, los sacrificios que se tiene que hacer con respecto a tener un trabajo como esto. Esta conferencia fue un momento para relajar los ánimos de los que hemos trabajado en el Triunvirato durante ya 3 días, fue una posibilidad para acercarse de una forma más personal a conocer una forma de vida que es muy interesante pero también conocida por ser agobiante. Harper se mostró muy contenta y satisfecha con el curso que ha tomado su vida y como un dato adicional mencionó que París es un excelente lugar para vivir.

Este tipo de actividades son útiles para lograr una integración en cuanto a las actividades realizadas en un evento académico como lo es esta simulación parlamentaria, ya que te permiten un distinto acercamiento a otras facetas de los países que integran este tipo de foros, en este caso, aportación de Canadá.

TRIUNVIRATO: NO SÓLO UNA ACTIVIDAD ACADÉMICA

Lorena Figueroa Resa

Ser el líder de cualquier organización tiene sus múltiples complicaciones, llevar a un grupo de personas de la mano hace una meta común tiene un alto grado de dificultad, a esto podemos agregar el dirigir a un grupo de personas que representan distintas posiciones políticas. En el Triunvirato cada comisión ha seleccionado a legisladores que además de ejercer su cargo como tales tienen la función como líderes de un grupo que debate temas difíciles de conciliar entre las tres agendas. Algunas veces, los debates han tenido momentos un poco álgidos y los presidentes son las personas que deben instaurar el orden para proseguir las sesiones en el mejor ambiente posible y sobre todo alcanzar las metas que deben ser alcanzadas.

Uno de los mayores problemas que enfrentan los presidentes de las comisiones es el tiempo. Los temas a tratar son extensos y cada país busca obviamente negociar en sus propios términos por lo tanto la intensidad de los debates puede llegar a subir mucho de tono en cuanto a defender intereses propios se trata.

En esta simulación parlamentaria, además de desarrollar habilidades de negociación y conocer las distintas políticas, la persona tiene las herramientas para desarrollar habilidades como el liderazgo que le serán útiles para cualquier campo de actividad en el que se desarrolle profesionalmente. El liderazgo es importante cuando de trabajar en equipo se trata porque permite a los seres humanos una interacción más organizada a manos de una persona que pueda guiar a su grupo a cumplir metas comunes. El carisma es importante para que una persona sea atractiva para que haya personas que lo sigan; el lenguaje debe ser adecuado a la situación, convincente y preciso.

Por otro lado el respeto es fundamental en cualquier aspecto, pero cobra especial relevancia en temas y situaciones como una negociación política. En el caso del Triunvirato es necesario que exista siempre el respeto hacia las posturas de los países y de cada uno de los delegados con el fin de encontrar puntos de convergencia y acordar resoluciones reales y funcionales para todas las partes.

MORE ESCAPE ROUTES FROM CAMPUS ALONG THE RED LINE

Nicholas LePan

If shopping is how you like to pass your time, then at Friendship Heights along the red line you will find the Chevy Chase Mall and the Madza Mall. There are movie theaters, bars and restaurants.

What trip would be complete without a visit to the Cheesecake factory? Maggiano's is an Italian restaurant and a Corners bakery. Cosi's is a an excellent place to grab a delicious deli sandwich.

The National Cathedral is located at Wisconsin and Massachusetts Avenue.

At the Gallery Place/Chinatown metro stop check out the local Asian cuisine and art galleries.

The Union train station is an attraction in itself, but do not be tempted to leave by train. Inside the station there is movie theaters, restaurants, and right outside there is the U.S. Senate.

If you do not decide to leave yet, there are the memorials of American foreign wars and leaders such the Jefferson Memorial located near the Tidal Basin.



En conclusión, experiencias como ésta que estamos viviendo en Washington nos ayudan a formarnos como personas íntegras porque nos proponen incentivos para aumentar habilidades que nos serán útiles para el tipo de carreras profesionales que enfrentamos los participantes en este ejercicio.

U.S. STRATEGY OF COOPERATION BENEFITS MEXICO

By Nicholas LePan

Despite other distracting news from the Commission on Human Trafficking, discussions moved smoothly with the U.S. apologizing for any perceived oppression of other nations interests and emphasizing they are committed to a collaborative strategy to deal with human trafficking. This set the tone for the day's affairs as many amendments were unanimously decided upon. America refined their criminalization amendment with the input of the other nations to include specific legislation dealing with human trafficking be developed by the nations and passed through their own respective governments.

A significant amount of time was focused on Article 13 Border Control. Mexico emphasized concern that increased control methods would hinder legitimate workers traveling to the U.S. They also expressed fears over the construction of a wall to stop illegal traffic. Canada successfully added that human traffic should also take a look at organized crime instead of just terrorism and illegal aliens. Mexico and Canada both voiced concerns against the erection of a wall; to which the Americans would not provide because they believed that this was not the forum for such a discussion and there should be greater efforts to monitor and screen human traffic for victims. To further underline this American stance, they proposed changing the title of Article 13 from Border Control to Improved and More Proactive Screening of Persons Crossing Borders. In the spirit of the proceedings, the Americans quelled Mexican fears that do not want to deter any commerce between the two nations.

Mexico raised objections over Article 14 the creation of Human Trafficking Bureau. Their primary concerns were the use of American law enforcement models, biometrics, the cost of funding, and the monitoring of bank accounts. Representatives cited past abuses of American agencies in unauthorized collection of bank information. American representatives made concessions with these concerns by allowing them to take biometric observation out, and that Human Smuggling and Trafficking Center of the United States would only serve as a model for nations not as the overriding authority. They were unwilling to concede of the monitoring of bank accounts, wire transfers and

other funding mechanisms that fuel trafficking enterprises because they emphasized the international character of the flow of cash. There were lingering concerns over whether the monitoring of financial institutions would provide unlimited access to each nation's banking records. All parties agreed to include in the resolution a clause to create a framework which can be used to approach nations to gather such information but at the consent of nation.

The round of discussions ended of the issue of funding Article 12 "the establishment of a trilateral fund". The U.S. made a bold move with a proposal to underwrite 60% of the fund while splitting the remaining 40% equally between Canada and Mexico, to gain a 51% representation over the trilateral council. However, Mexico was adamant that "one dollar should not equal one vote". This proposal was shot down not because it was felt that Mexico is overwhelmed by the financial demands of monitoring but because there is so much activity that they should have more of a say. Unable to find support for the proposal the U.S. reverted to the old funding schema of 45% U.S., 35% Canada, 20% Mexico with an additional clause stating that all nations have equal representation and decisions will be made by consensus. According to the Representative of New Mexico, this funding solution was the second best outcome possible for the U.S. These debates concluded the draft resolution portion of the conference. Mexico achieved some significant goals in funding and representation. This leads to some fears that the resolution will not be passed in the General Assembly as being too beneficial to Mexico. Although asked to comment on the possibilities of the resolution passing, the representative from Michigan demonstrated confidence that it will indeed pass

UNA COMIDA INSPIRADORA

Lorena Figueroa Resa

El día de ayer, el anfitrión oficial del evento del Triunvirato, Robert A. Pastor habló de sus especialidad durante el lunch ofrecido en el Butler Board Room Hallway. Comenzó su discurso hablando de que hace muchos años algunos líderes de países se reunieron para sentar las primeras bases de lo que años después sería la Unión Europea. Posteriormente habló de cómo el TLCAN es sólo un contrato de negocios pero no tiene contemplados asuntos como la migración que ahora es un tema que está en boca de todos. Pastor habló también de que el TLCAN sólo ha beneficiado al norte de México, incluso mencionó que Monterrey por ejemplo es un gran ejemplo de esto porque es una ciudad que dista mucho de parecerse a las ciudades del sur de México, de esta forma se ha abierto una brecha aun más profunda entre el norte y el centro-sur de México.

Algo muy importante que el conferencista dejó en claro es que no se está buscando un gobierno único, no una Nación unificada porque él personalmente respeta y enaltece la multiculturalidad; mencionó que el éxito de la unión Europea es precisamente que ha mantenido su interculturalidad.

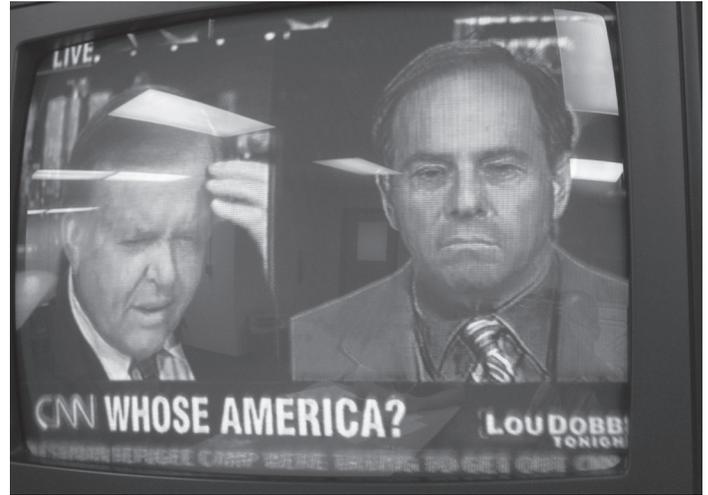
“Es posible y es real tener más de una identidad, hablar más de un lenguaje, ahí radica precisamente el éxito de la Unión Europea”.

En ningún momento se dejará de ser mexicano, o estadounidense, o canadiense pero además de eso es posible ser norteamericano.

Recalcó que debemos tener un sentido de comunidad distinto al que tenemos ahora, debemos ser una comunidad de ayuda y cooperación en niveles más profundos y no estar asustados de nuestros vecinos, no vivir temerosos con eso, sino, al contrario, saber que podemos recargarnos en ellos y formar lazos más estrechos; sin embargo mencionó que uno de los problemas más grandes es la incapacidad que en la actualidad viven los tres países para absorber la cultura del otro país.

Un delegado mencionó que no entendía a qué se refería el conferencista cuando se hablaba de absorber las culturas y mencionó que la estructura de educación canadiense, por ejemplo, se basa precisamente en esa diferenciación de los Estados Unidos así que le preguntó a Robert Pastor: ¿cómo concebía esto? A lo que el expositor respondió que no entendía esta posición y que posiblemente no le quedaba muy claro entonces lo que el participante entendía por cultura. Después de frenar una sesión que se estaba volviendo bilateral el conferencista respondió un par de preguntas más y después desapareció rápidamente de la sala ya que, como nos fue dicho a principio de la conferencia, tenía que viajar a Sudáfrica en donde uno de sus anfitriones será Nelson Mandela.

Aparte de lo que cada quien pueda pensar acerca de los temas planteados por Robert Pastor es un hecho que los participantes de Triunvirato renovaron el espíritu y la esencia de este ejercicio después de las alentadoras palabras dichas por el expositor



Robert Pastor defiende concepto de una comunidad norteamericana en el programa Lou Dobbs Tonight del canal CNN del 23 de mayo del 2007.

U.S. SECRET DISCUSSIONS CONTINUE

Nicholas LePan

For the second day in a row the Trilat Herald journalists have been denied access to their secret proceedings. The U.S. caucus is setting a dangerous precedent to the nature of the trilateral discussions. According to unnamed sources there is internal conflict with the U.S. caucus as tensions mount between American legislators.



NEXT THREE PAGES:

LETTERS FROM LOBBYISTS

Mayo 22, 2007
12.35pm

TrilatHerald,
Estimado Sr. Editor:

He tenido la oportunidad de presenciar las negociaciones realizadas dentro de la Comisión de Manejo de Agua, en el presente Triunvirato. Creo que es de gran pertinencia hacerle saber sobre cómo se ha dado la Legislatura hasta el momento, con la finalidad de que, a consideración suya, se pueda informar sobre esta Comisión a los legisladores de todas las Delegaciones miembro del Triunvirato, y a los demás participantes de este encuentro.

La legislación dentro de la Comisión de Manejo de Agua en el Marco del Triunvirato en el presente año, no ha traído nada nuevo respecto a las posiciones y acuerdos pasados sobre este tema. Los legisladores de los Estados que son miembros del Tratado de Libre Comercio de América del Norte, no han podido llegar a un consenso trilateral que garantice el desarrollo social y económico de la región TLCAN. La representación canadiense en esta comisión no ha querido ceder ni un centímetro en su postura como poseedor mayoritario del bien comercial, y sin embargo, las propuestas de ciertos legisladores de este país contradicen los comentarios que efectúan durante los debates que realizan con sus homólogos mexicanos y estadounidenses.

La Resolución acordada hasta el día 22 de Mayo de 2007, no tiene una estructura suficiente para establecer el futuro del manejo de agua en la región de TLCAN. No existe una definición comprensible sobre las demarcaciones señaladas en dicha Resolución; lo que podría provocar, en el futuro próximo, una laguna en la dimensión del Derecho Internacional que el TLCAN representa para sus miembros. Es decir, de no reformar este documento, solo ocasionará diferencias mayores.

La Resolución solo toca superficialmente el papel de la inversión privada en el sector agua; cuando en realidad es posiblemente la parte más importante para tomar en consideración con la finalidad de llegar a un acuerdo trilateral sobre el tema. En el documento se informa solamente el porcentaje en participación de la industria privada, pero en ningún momento se discute en el documento sobre los puntos en los que se enfocaría la inversión privada en el manejo de agua.

Por otro lado, dentro de la legislatura realizada por la Comisión de Agua en el Triunvirato, no se ha tratado de solucionar las diferencias en la opinión de las diferentes partes. Al contrario, los legisladores se han encomendado la simple tarea de atacar las posturas de sus contrapartes, y tratar de imponer la propia, sin tener la más mínima disposición a negociar entre ellos para llegar a un consenso que beneficie a los miembros del TLCAN, y que garantice el desarrollo económico y social sustentable y sostenible en la región, dentro del Marco de dicho Tratado.

Siguiendo esta tendencia en el procedimiento, las pocas correcciones que se han hecho en el documento han sido gramaticales, y sin importancia; dejando de lado los intereses del sector privado y asociaciones civiles, que representan la opinión de la población del territorio del TLCAN.

A pesar de no haber logrado ningún avance, la Presidencia de la Comisión, a recomendación de algunos legisladores, decidió someter a votación una Resolución sin solución. La motivación de los legisladores ha sido, a lo largo de esta jornada legislativa, bloquear las propuestas de otras delegaciones sin haber negociado, y ni siquiera escuchado con la determinación de llegar a un consenso trilateral.

Sin más por el momento, quedo a sus órdenes.

Sinceramente,
Carlos Cepeda C.
Sun Belt Water Co.
cepeda00@hotmail.com

Washington D.C. May 21, 2007

Members of the commission of North American Custom Union.

Honorable Legislators:

The objectives of the North American Free Trade Agreement have been the reciprocal decrease of commercial tariffs to remove trade barriers, create a common market, and promote economic cooperation between participating states, these agreements establish guidelines in favor of increasing the interchange between the signatory countries through preferential tariff treatments (tariff reductions) between the negotiators. In order to be able to guarantee the preferential tariff treatment that is applied to merchandise that was produced in the involved countries, it has been necessary to establish criteria that determine the origin of the merchandise. The origin rules show us the requirements of product must fulfill for being considered original of a place or zone, which determines their border commercialization under the agreements of free commerce.

NAFTA has dramatically enhanced our ability to make better use of the abundant resources of our three countries and thus made an important contribution to economic growth within North America. Over the last decade, however, our economies have faced growing challenges in increasingly competitive and globalized world markets. We need to do more to ensure that our policies provide our firms and workers with a fair basis to meet the challenges of global competition.

Unwieldy North American rules of origin, increasing congestion at our ports of entry, and regulatory differences among our three countries raise costs instead of reducing them. For example, NAFTA imposes a 55 percent net cost test on the manufacture of shoes made with imported soles, heels and other components, and NAFTA rules will not award duty free status to shoes made with imported uppers. This tactic will discourage imports of shoe components from offshore for assembly in Mexico and re-export to the United States and Canada. Whether such protection has merit is one issue; however, using rules of origin to do so will likely impose more distortions and create greater inefficiencies than assisting the shoe industry through subsidies or common or coordinated tariffs. Liberalizing rules of origin reduces administrative burdens by making it easier for exporters to qualify for duty-free treatment under NAFTA. For obtaining greater benefits and development is necessary to allow for North American Common External Tariff and also is very important to include sectors like the textile sector, apparel goods sector and agriculture sector.

Some of the main economic impacts of eliminating rules of origin and implementing a Common external tariff in North America are: the significant administrative cost-savings at the border and efficiency gains because it reduces the need for border inspections and for a low amount of paperwork required that could result in significant savings amounting to 2% to 3% of NAFTA GDP. Another impact is that non-members of North American customs union will behave in a more conciliatory fashion vis à vis a customs union than a free trade agreement members as the risks of confrontation with a larger economic unit (market) with common external tariff act as a strong deterrent. The efforts to increase non-tariff barriers may be observed through the administrative simplicity in a NACET that makes easy to implement, input costs will not differ among members solely as a result of tariffs promoting efficiency and competition.

Mexico's development has failed to prevent deep disparities between different regions of the country, and particularly between remote regions and those better connected to international markets. Northern states have grown ten times faster than those in the center and south of the country. Lack of economic opportunity encourages unauthorized migration and has been found to be associated with corruption, drug traffic, violence, and human suffering. Improvements in human capital and physical infrastructure in Mexico, particularly in the center and south of the country, would knit these regions more firmly into the North American economy and are in the economic and security interest of all three countries. As a result of the differences between the nations is difficult that each one adopts the NACET at the same time, maybe Mexico needs a longer period of time to adopt NACET. A common external tariff on goods would erase regulatory differences and ease congestion at ports.

Independent Task Force propose a community based on the premise that each member benefits from its neighbor's success and is diminished by its problems

Sincerely, Lizzeth Sánchez

North American Independent Task Force

Estimados Legisladores de Triunvirato 2007:

Escribo a ustedes representando las preocupaciones y las esperanzas de un gran número de ciudadanos de Canadá, quienes tienen una visión particular sobre las agendas de América del Norte y sobre el futuro de nuestra región. Todos ellos consideran que sus apreciaciones pueden ser compartidas también por los ciudadanos de México y Estados Unidos y es por ello que aprovecho esta oportunidad para dar a conocer sus ideas. Hablo pues a nombre del Consejo de los Canadienses, organización civil que ha buscado expresar la voz de aquellos que no siempre son escuchados por los tomadores de decisiones de América del Norte.

Con relación al debate que el Triunvirato ha sostenido en torno a la administración del agua en América del Norte el Consejo de Canadienses considera que el agua no es un bien sujeto a la especulación comercial sino un recurso no renovable fundamental para la sustentabilidad de las sociedades y ecosistemas de la región.

En dos ocasiones el gobierno de Canadá ha decidido no secundar las iniciativas que consagran el derecho de toda persona al acceso al agua potable. En contraste el Consejo de los Canadienses ha respaldado siempre éste derecho pero considera que la transferencia de agua a otras regiones del mundo solo se encuentra justificada cuando existe escasez estructural en dichas regiones y cuando esta escasez no es el resultado de la sobreexplotación o de un consumo irresponsable. De reconocer el derecho al acceso al agua potable la nación canadiense gozaría de plena protección jurídica en el ámbito internacional en caso de enfrentarse a las presiones de quienes desean convertir al agua en un bien meramente comercial. El Consejo cree que esta misma certidumbre jurídica podría ser compartida por todos los socios norteamericanos.

Puesto que una adecuada administración del agua es fundamental para la viabilidad de nuestras sociedades y ecosistemas, resulta inadmisibles que en América del Norte se presenten los niveles de consumo de agua per cápita más elevados a nivel mundial. El Consejo propone que se establezcan políticas de reducción de consumo de agua per cápita. Una meta alcanzable es buscar la reducción de un 5% en este consumo en los próximos 10 años por lo que el Consejo apoya la creación de políticas nacionales para lograrlo.

A la luz de todas las consideraciones anteriores el Consejo de Canadienses manifiesta una profunda preocupación por lo establecido en el Capítulo I, Artículo II, Inciso C, Numeral ii, del Proyecto de Resolución sobre la Gestión del Agua Limítrofe, el cual enuncia como caso de urgencia la sobreexplotación de las fuentes de agua. La sobreexplotación es una realidad en los tres países desde hace tiempo por lo que considerar que ésta es una situación excepcional ó de urgencia es absurdo y contradictorio.

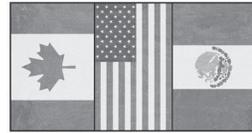
En suma, señores legisladores, el debate en torno a la administración del agua en América del Norte es crucial para los ciudadanos de toda la región. Hay dos caminos posibles: uno en el cual todos nosotros estamos representados y otro en el que solo los intereses de unos cuantos pretenden marcar nuestro destino. De ustedes depende el camino a elegir.

Con toda sinceridad,
Paulina Villalpando Lorda
Lobbyist, Council of Canadians

TRIUMVIRATE SPONSORS



**Banco Interamericano
de Desarrollo**



CNAS
CENTER FOR NORTH AMERICAN STUDIES
AMERICAN UNIVERSITY WASHINGTON, D.C.

